



[#lescontesdhoffmann](#)

Le Prisme (Élancourt)
Mercredi 10 avril 2019

C'est parti d'une boutade à la table du foyer du Prisme, autour du pique-nique, l'an dernier, quelques heures avant la représentation... « Et si on montait une comédie ? » . Après toutes ces années à travailler autour de sujets complexes : la mort, la guerre, le sens de la vie, les amours contrariées et l'injustice... « Et si on faisait un opéra-comique ? »

Offenbach a pointé son nez sans crier gare... On a évoqué les Contes d'Hoffmann entre les chips et les boites de thon parce que l'idée nous semblait une promesse de légèreté, un bol d'air frais et la perspective de moments cocasses.

L'idée s'est installée... et elle est devenue un challenge. Parce qu'on s'est vite aperçu qu'il faudrait dépoussiérer ce grand classique, beaucoup plus complexe qu'une simple farce. Qu'il faudrait aussi composer avec les thèmes scabreux proposés par l'auteur sans trop chercher à les édulcorer... mais plutôt à les actualiser. Il fallait que cette œuvre leur appartienne, à eux, ces jeunes qui chaque année nous surprennent, en prenant de plus en plus de place et d'aisance dans leur interprétation.

Cette année ils seront choristes, instrumentistes, comédiens, solistes, danseurs-déménageurs, décorateurs et même un peu auteurs.

Nous avons rêvé d'un feu d'artifice, mais il faudra se contenter de le dessiner avec de simples crayons de couleurs. Parce que le monde en va ainsi et que l'argent est malheureusement souvent le nerf de la guerre... même dans le monde artistique. Nous ferons avec nos petits, tout petits moyens... et surtout avec peu, très peu de temps... (6 jours pour monter un spectacle avec presque cent personnes sur scène !!!).

Nous avons eu envie d'y croire et d'essayer.

Ce spectacle va naître ce soir sous vos yeux, et nous le découvrirons en même temps que vous. Nous jouerons comme dans un songe embrumé, de ceux qu'Hoffmann peut faire quand il a bu trop de bière ou trop de vin. Quand il noie son chagrin. Offenbach lui-même n'aura pu assister à la création de son ultime opéra... Est-ce son fantôme qui rôde parmi nous ?

Alors monsieur Offenbach, venez, descendez de votre nuage... Regardez-les ces brins d'artistes... Moi ils m'épatent... Ils me touchent et me donnent envie de me battre pour eux et avec eux. Parce que je ne peux pas croire que ce soir... soit la dernière.

Stella Beuvarde - Metteure en scène

#lescontesdhoffmann

D'après l'Opéra-Comique « Les Contes d'Hoffmann » de Jacques Offenbach

Mise en scène : Stella Beuvar

Direction musicale : Emmanuelle Neymarck et David Sotiropoulos

Arrangements : Emmanuelle Neymarck

Livret : Stella Beuvar, avec la participation de Laetitia Crommelynck et de Laura Dos Santos

Assistance à la mise en scène : Lou Ann Le Mée

Aide à la production du spectacle : Association Arte Lab

Conception de l'affiche : Céline Rouffiange

DISTRIBUTION (par ordre d'apparition)

La journaliste : Lucia Brito

Stella / Nicklausse : Léa Biron

Lindorf / Coppélius / Miracle /

Dapertutto : Mathias Beauvois

Hermann : Jovan Chadelaud

Nathanaël : Matisse Ellouz

Wilhelm : Mathieu Dewinter

Wolfram : Cyprien Balestro

Hoffmann : Mattéo Balma

Spalanzani : Raphaël Afonso

Olympia : Maélie Zaffran

Antonia : Olivia Matalon

Mère Antonia : Aziliz Le Quenven

La jeune fille : Maëlle Troadec

Journaliste 1 : Naï Ducos

Journaliste 2 : Lucia Brito

Journaliste 3 : Flore Charles

Giulietta : Maélie Zaffran

Émilie : Jovan Chadelaud

CELUI
QUI N'A PAS LE
COURAGE DE
SE REBELLER N'A PAS
LE DROIT DE SE LAMENTER

SEPTUOR

Piano : Myriam Djaoud - Deshayes

Clarinete : Anaëlle M'Barek

Basson : Castille Garnier

Hautbois : Gabriel de la Bretoigne du Mazel

Flûte traversière : Marine Guedon

Trombone : Agathe Foutrel

Contrebasse : Marion Mura

Avec le soutien de :



Lycée LA BRUYÈRE
31 avenue de Paris
78000 VERSAILLES

ARTE LAB

